



HAUT-RHIN ET LOT-ET-GARONNE
histoire et fraternité



AGEN
juillet – août 2010

Organisée par le Conseil général de Lot-et-Garonne pour commémorer l'exode des Alsaciens en Lot-et-Garonne dès la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, cette exposition a été réalisée par les Archives départementales.

Recherche et documentation : Sandrine Lacombe et Isabelle Brunet

Conception générale et catalogue : Martine Salmon-Dalas

Présentation et tirages photographiques : Jacques Salmon

Montage et réalisation : Danielle Fournie, Christian Habert, Patrick Ricard et Laurent Bessières

Organisation : Stéphanie Brouch et Marie-Christine Saint-Mézard.

Que tous soient remerciés.



Le voyage vers l'inconnu

Le préfet du Haut-Rhin demande l'accord de celui de Lot-et-Garonne pour une nouvelle répartition des réfugiés du Haut-Rhin en cas de conflit. Colmar, 27 avril 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 M 751

Dès 1935 les autorités militaires élaborent un plan d'évacuation des populations civiles dans la zone frontière avec l'Allemagne. En 1938 entre en vigueur une instruction secrète qui organise définitivement l'évacuation des départements alsaciens et lorrains. Au printemps 1939 les préparatifs s'accélérent sans que les maires sachent la destination prévue.

L'évacuation. Photographie.

Arch. dép. du Haut-Rhin

Dès la mobilisation, les populations alsaciennes quittent leurs fermes et se dirigent à pied, en bicyclette ou en voiture vers les gares d'où ils furent transportés vers le Sud-Ouest.

Arrivée des premiers alsaciens en gare d'Agen. Note dans *Le Petit Bleu* du 6 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 208 Jx 51

Après parfois trois jours et trois nuits de voyage dans des wagons à bestiaux et sans avoir presque rien mangé, les premiers réfugiés arrivent enfin.



Mémoires de Raphaël Couderc, racontant l'arrivée des Alsaciens en gare d'Agen. Manuscrit autographe, 1976.

Archives de Michel Couderc

Raphaël Couderc, chef de division à la préfecture de Lot-et-Garonne, devient également directeur du service des Réfugiés en décembre 1940. A la fin des années 70, il rédige ses souvenirs dans lesquels il retrace l'exode des Alsaciens.

«C'est ainsi que deux ou trois fois par semaine arrivaient à Agen, presque toujours le soir ou la nuit non seulement des Alsaciens du Haut-Rhin, mais également du Bas-Rhin et même de la Moselle. Le voyage avait duré deux jours et ces pauvres gens, exténués, ayant tout perdu, avaient la force de chanter la Marseillaise et de Crier Vive la France».

Télégramme officiel annonçant l'arrivée en gare de Gontaud de 1500 réfugiés de l'arrondissement de Mulhouse. Agen, 6 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 M 751

Le sous-préfet de Villeneuve-sur-Lot informe le préfet de Lot-et-Garonne de l'arrivée en gare de Villeneuve d'un train contenant 649 réfugiés du Haut-Rhin. Villeneuve-sur-Lot, 7 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 3 Z 196

L'arrivée en gare se fait souvent dans la précipitation et sans coordination : le train n'a pas été annoncé, les réfugiés n'étaient pas regroupés, la commission des réfugiés a dû être réunie dans l'urgence pour les répartir.



Les gares de Marmande et de Villeneuve-sur-Lot. Cartes postales.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 7 Fi 161/111 et 322/63

Le service de réception des évacués de Marmande demande au maire de Duras de dresser la liste des évacués qui ont laissé leurs bagages en souffrance à la gare de Marmande. Marmande, 18 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E dépôt Duras 5 H 6

Chaque réfugié n'a pu, en quittant son foyer, emporter avec lui que 30 kilos de bagages.

Le préfet de Lot-et-Garonne informe le maire d'Agen des immeubles qu'il a réquisitionnés pour loger les services préfectoraux du Haut-Rhin. Agen, 7 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 R 372

Le plan d'évacuation prévoyait également le repliement de tous les services administratifs

L'archiviste départemental informe le préfet de l'arrivée en gare d'Agen de 10 500 kilos de documents judiciaires en provenance du tribunal de Markolsheim. Agen, 12 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 R 372



L'organisation de l'exode

Statuts du centre d'accueil municipal d'Agen. Agen, 29 mai 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 3 Z 196

Ce centre a pour but d'héberger les réfugiés en transit sur le territoire d'Agen.

Le centre d'accueil des évacués à Agen avec sa directrice, Valentine Faver, 1940. Photographie.

Collection privée

Circulaire du préfet informant les maires de la création d'un second emploi de secrétaire général de préfecture chargé des questions des populations repliées. Agen, 27 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 3 Z 196

Ce rôle est dévolu à un chef de division de la préfecture du Haut-Rhin, Monsieur Weiss.

Les difficultés du service des Évacués à ses débuts relatées par Raphaël Couderc dans ses *Mémoires*, vers 1976.

Archives Michel Couderc

«Bientôt ce fut la déroute dans ce service qui, sans directives, sans plan d'action, ne pouvait remplir la tâche qui lui était confiée».



Circulaire détaillant l'organisation du service des Évacués
du Haut-Rhin. Agen, octobre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 3 Z 196

À cette date il comprend les bureaux des mouvements et mutations d'évacués, du contrôle des effectifs, de comptabilité, de placement, des recherches ainsi qu'un service médical.

Réorganisation du service des Réfugiés, Mémoires de
Raphaël Couderc, manuscrit, 2 pages, vers 1976.

Archives de Michel Couderc

Le service des Réfugiés, anciennement service des Évacués, est réorganisé en décembre 1940 suite à de nombreuses plaintes. Le préfet place à sa tête Raphaël Couderc secondé par l'Alsacien Maurice Jacob. Il s'installe dans la résidence des Jacobins «*bel immeuble à usage d'hôtel*».

Maurice Jacob, photographie.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 J 1211

Circulaire du service des Évacués réclamant aux maires les
fiches des évacués afin de pouvoir financer leur hébergement et
payer les allocations. Agen, s. d.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 6

Carte d'évacué.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 6



État statistique des réfugiés résidant dans la commune de Duras. 15 février 1941.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 6

Mandatement des allocations versées à la commune de Duras pour la prise en charge des évacués par le service comptabilité du service des Réfugiés du 11 au 20 janvier 1940. Agen, 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 6

Le versement de ces allocations est l'une des tâches essentielle du service. Dans ce document on voit également l'importance des mouvements de ces évacués.

La vie quotidienne

Circulaire préfectorale rappelant que l'utilisation des églises pour loger les évacués ne peut être qu'exceptionnelle. Septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Les conditions de logement sont variables. Certains durent, dans un premier temps, se contenter de granges, d'autres furent logés chez l'habitant.

Circulaire sur le logement des évacués. Agen, 7 octobre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Montesquieu 5 H 8



«Ce logement doit s'exercer par voie de réquisition dans les locaux vacants, dans les établissements à usage collectif, hôtels, usines non utilisées etc..., et, à défaut, chez l'habitant».

Logement d'évacués d'Algsheim à Caumont-sur-Garonne.
Photographie, collection Baltzinger.

Arch. dép. du Haut-Rhin

Une famille réfugiée à Caumont-sur-Garonne posant devant sa maison. Photographie, collection Baltzinger.

Arch. dép. du Haut-Rhin

Fûts de choucroute remis pour les évacués de Huningue réfugiés à Duras. Novembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Les Alsaciens furent très vite obligés de prendre de nouvelles habitudes alimentaires. Ils n'en restèrent pas moins attachés à leurs traditions.

Carnets d'achat à crédit de viande de mesdames Meyer et Boclinger, réfugiées à Duras. 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Ces carnets ont été créés par le maire de Duras pour améliorer le sort des évacués de Huningue réfugiés dans cette commune.



Circulaire précisant comment procéder pour doter les réfugiés de jardins potagers familiaux dans toutes les communes d'accueil. Agen, 15 avril 1941.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Le gouvernement encouragea la culture de jardins potagers pour pallier l'insuffisance des denrées alimentaires.

Le service des Évacués informe le maire de Duras de l'envoi d'un colis de 20 kilos de lard à répartir entre les réfugiés. Agen, 7 décembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Le service des Évacués informe le maire de Duras de l'envoi de 50 couvertures à répartir entre les réfugiés de Huningue. Agen, 12 décembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Le manque de vêtements se fit ressentir dans des populations qui n'avaient pu emporter grand-chose lors de l'évacuation, d'autant que l'hiver 39 fut très rigoureux.

Le maire de Huningue, replié à Soustons dans les Landes, adresse à ses concitoyens réfugiés à Duras 12 paires de chaussons pour les enfants de 6 à 12 ans. Soustons/Huningue, 12 mars 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H



Instructions générales du préfet de Lot-et-Garonne pour le reclassement au travail des évacués et repliés. Agen, 16 avril 1940

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Tout refus de travailler est sanctionné par la suppression du versement de l'allocation. *«En principe on s'évertuera à placer les évacués...par familles entières dans les exploitations agricoles.»*

Moisson à Caudecoste. Photographie, collection Schelcher.

Jeunes femmes d'Algolsheim et de Caumont-sur-Garonne travaillant au séchage du tabac. Photographie, collection Baltzinger.

Évacués de Kunheim dans une scierie à Casteljaloux. Photographie, collection Bentz.

Liste des écoles alsaciennes repliées en Lot-et-Garonne adressée par l'inspecteur des écoles repliées au préfet. Agen, 1^{er} octobre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 M 751

Pour respecter l'enseignement confessionnel appliqué aux évacués alsaciens, le gouvernement décida la création de classes spéciales lorsque le nombre de réfugiés dans une commune dépassait 15.



Notice individuelle établie par le commissariat spécial d'Agen sur Joseph Halter, instituteur réplié à Duras.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1825 W 15

Une classe d'enfants réfugiés en Lot-et-Garonne. Photographie, collection Foechterlé.

Les rapports avec la population locale

Circulaire préfectorale décrivant le programme des fêtes de Noël dans les communes de Lot-et-Garonne accueillant des réfugiés. Agen, 16 décembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Duras 5 H 8

Les fêtes de Noël furent l'occasion de rassembler autour du sapin enfants haut-rhinois et lot-et-garonnais.

À Caudecoste chez la famille Labatut. Photographie, collection Schelcher.

Des habitants de Caudecoste et de Balgaü tuent ensemble le cochon. Photographie, collection Schelcher.



Les Alsaciens et les Lorrains sont Français. Affiche rappelant la fidélité des Alsaciens à la France et à la République.

Collection privée

Communiqué de presse de Camille Chautemps et Albert Sarraut incitant les populations à accueillir fraternellement les Alsaciens chassés de leurs foyers et transmis par la préfecture. Agen, 7 septembre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 M 751

Le vice-président du gouvernement et le ministre de l'Intérieur rappellent que les Alsaciens et les Lorrains *«sont des Français de vieille souche dont une occupation germanique de 40 ans n'a pu arriver à faire disparaître les sentiments...»*

Rapport de l'inspecteur Blintz au commissaire divisionnaire d'Agen lui rendant compte d'une première réunion d'évacués alsaciens venant d'arriver. Villeneuve-sur-Lot, 18 décembre 1940

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 273

Un industriel de Mulhouse explique l'accueil parfois difficile des Lot-et-Garonnais: *«Ici à Villeneuve-sur-Lot il faut comprendre que cette population, qui n'est pas au courant de notre situation, a déjà vu défiler plusieurs catégories de réfugiés...».*

Le commissaire spécial d'Agen informe le préfet du mécontentement des populations alsaciennes repliées dans



diverses communes en raison des lenteurs du paiement des allocations et du manque de matériel nécessaire pour le chauffage. Agen, 28 février 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1825 W 15

Rapport de police rendant compte de l'agression dont a été victime M. Waltz (le dessinateur Hansi) dans une rue d'Agen, le soir. Agen, 11 avril 1941.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 271

Interrogé, Hansi pense que cette agression est l'œuvre de membres de la Gestapo en raison de la haine qu'il a toujours vouée aux Allemands.

Ex-libris de Henry Mennrath, secrétaire général du service des Réfugiés à Agen en 1939-1940. Gravure signée Hansi, 1941.

Collection privée

Cet ex-libris illustra l'affiche de l'exposition organisée il y a 20 ans pour commémorer la venue des Alsaciens en Lot-et-Garonne.

Madame Hunn évacuée de Huningue écrit à Madame Bousquet pour la remercier de l'excellent accueil qu'elle et ses filles ont reçu à Duras. Saint-Vincent de Tyrosse (Landes), 22 février 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 J 1210



Madame Hunn et ses filles à Duras chez madame Bousquet, puis avec ses filles seules. Photographies.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 J 1210

Un groupe d'évacués de Huningue tente d'expliquer au préfet pourquoi ils veulent rester à Duras où ils ont reçu un accueil exceptionnel. Duras, 6 octobre 1939.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E dépôt Duras 5 H 8

Les rédacteurs de cette lettre notent, en particulier, qu'ils «*ont trouvé un repos salubre, et une hospitalité totale qui leur a permis de prendre auprès des habitants de cette localité une place qui a déjà fait naître entre eux des liens de sympathie...*».

Le retour

Circulaire du préfet de Lot-et-Garonne informant les maires des modalités de rapatriement des évacués alsaciens et lorrains. Agen, 21 août 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 M 750

La convention d'armistice entre la France et l'Allemagne règle le retour des évacués que le gouvernement français s'engage à assurer. Sont exclus du voyage les réfugiés indésirables et ceux désireux de rester.



Le préfet informe les maires de l'achèvement du rapatriement des évacués et réfugiés fin octobre. Agen, 18 octobre 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E dépôt Montesquieu 5 H 8

Rapport de police de l'inspecteur Blintz sur un nommé Eckert venu chercher sa famille évacuée à Fauillet. Marmande, 13 juillet 1940.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 270

Au cours de son séjour à Fauillet il a confié que «Mulhouse est une ville morte où presque tous les magasins sont fermés...».

Situation de l'établissement de Bischwiller replié à Aiguillon. Agen, 3 mai 1941.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 271

Cette note rédigée par le cabinet du préfet rappelle que le rapatriement de cet asile a eu lieu le 23 octobre 1940. Ne sont restées en Lot-et-Garonne que 37 personnes pour des raisons majeures (Israélites ou engagés volontaires) ou personnelles.

Circulaire du service des Évacués expliquant comment se déroulera le rapatriement des Alsaciens et des Lorrains.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 M 750

Les volontaires pour gagner leur département seront transportés par convois de 800 personnes, chaque évacué n'emportant que des bagages légers et des vivres pour 3 jours.



Famille du Kunheimois attendant le départ pour l'Alsace en gare de Casteljaloux. Septembre 1940. Photographie, collection Bentz.

Arch. dép. du Haut-Rhin

Les dégâts dans les villages alsaciens. Deux photographies.
Collection privée

Rose Deutschmann en Lot-et-Garonne. Six photographies, 1942-1946.

Collection privée

Rose quitta Colmar avec ses parents en 1940 et resta à Saint-Antoine-de-Ficalba jusqu'en 1946. Les différents clichés la montrent à Saint-Antoine-de-Ficalba avec sa mère et son petit frère, en communiant, en Alsacienne, avec sa meilleure amie, enfin à la gare d'Agen avant son rapatriement.

Après-guerre

Cérémonie d'inauguration à Colmar de la plaque à la mémoire de Maurice Jacob mort en déportation à Bergen-Belsen relatée dans le *Journal d'Alsace et de Lorraine*, 11 novembre 1946.

Archives Michel Couderc

Cette cérémonie rassembla pour la première fois après la fin de la guerre les autorités des deux départements. La



délégation de Lot-et-Garonne fut conduite par Raphaël Couderc qui dirigea le service des Réfugiés à Agen avec l'aide de l'Alsacien Maurice Jacob.

Article relatant les décisions prises à Agen, le 4 novembre 1972, par la commission de liaison entre les départements du Haut-Rhin et de Lot-et-Garonne, dans *Le Petit Bleu*, 5 et 6 novembre 1972.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 208 Jx 145

Outre l'échange annuel d'enfants cette commission décide une manifestation annuelle d'intérêt économique dans chaque département et une fois en Lot-et-Garonne, une fois dans le Haut-Rhin d'instituer «une semaine de l'amitié» associant étroitement commerçants, artisans et agriculteurs.

Programme du voyage des conseillers généraux du Haut-Rhin en Lot-et-Garonne du 3 au 7 juillet 1981.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 2237 W 65

Catalogue de l'exposition « Il y a 50 ans...l'exode », juillet 1990.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 Pl

Cette exposition fut réalisée par les Archives départementales du Haut-Rhin et l'Office départemental d'action culturelle de Lot-et-Garonne.



Élèves de Cancon à Algolsheim en mars 2007. Photographie Patrick Bergounioux.

Élèves du Mas-d'Agenais et de Biesheim devant le château du Hohlandsbourg à l'entrée de la vallée de Munster, en mai 2001. Photographie Patrick Parage